

maine nous citera son autorité pour nous ôter l'Évangile. C'est ainsi qu'on conduit les hommes.

L'Église nous parle par le pape ou les conciles, mais le Pape à quelle distance est-il de nous ! Et les Conciles où sont-ils ? qui les connaît ? qui les a lus pour se diriger par eux ? Y en a-t-il un sur cinquante mille ! Depuis combien de temps ne sont-ils plus ? Voilà bientôt trois cents ans que le dernier a expiré.

Comme le pape et les conciles ne peuvent nous parler, c'est le *prêtre* de la paroisse qui le fait. On nous fait de grandes promesses, un *guide*, un *juge infailible*, et ce guide, ce juge qui ne se trompera jamais, c'est un faible mortel, que les hommes peuvent tromper, que la passion peut aveugler, qui doit exercer son jugement particulier pour comprendre les ordres qu'on lui donne, et qui dans bien des cas s'est montré un homme vicieux . . . voilà le guide infailible . . . le juge qui doit prononcer de notre bonheur ou de notre malheur éternel ! . .

On nous dit que tous les hommes peuvent se tromper, le prêtre, l'évêque comme tous les autres . . . et c'est justement un de ces hommes faillibles qu'on nous donne pour guide infailible ! . . Et quand ces hommes faillibles, exerçant leur jugement faillible, parlent contrairement à la parole de Dieu, comme c'est le cas, *c'est eux*, qu'on doit écouter et non la parole de Dieu ! Quelle infailibilité ! mon Dieu ! quelle infailibilité !

Ah ! non, jamais l'Église romaine ne s'est montrée plus délaissée du Seigneur, plus livrée à un esprit dépourvu de tout jugement que lorsqu'elle a décrété en 1076 qu'elle était infailible. Jamais elle n'a fait preuve de plus d'orgueil, et il n'est pas étonnant que Dieu dans son juste jugement l'ait laissé tomber si bas.

C'était le commencement de cet orgueil que l'apôtre lui reprochait déjà dans l'épître qu'il lui adressait en disant :